

# LES BOURREAUX DE LANDSER.

Hencker, Nachrichten, Scharfrichter, Schinder, Carnifex...

Landser fut le siège dès 1303 d'un tribunal qui jugeait les petits délits (Twing un Ban) ; les affaires plus importantes et graves (Tub un Vrevel) étaient du ressort du Vogt (le bailli) ou du seigneur lui-même. Le Scharfrichter (juge ultime) était le bourreau qui avait la charge d'exécuter ces jugements. Ses rôles furent multiples dans la cité. A Landser le bourreau avait en 1568 la jouissance d'un petit jardin le « Henckergertlein » (Henker est celui qui pend) qui se trouvait non loin du château de cette époque.

Sa demeure était toujours située en dehors de l'enceinte du château ou de la ville.

Leur habitation (maison OSTERTAG) était située rue du Kaegy le long de la rivière. Une autre petite maison au Sud de la rivière Muehlbach à l'angle de la rue du château et de la rue Acklin (ancienne Aussere Gasse) est supposée avant 1650 d'avoir été le domicile du bourreau et de sa famille (voir photo).

Qui dit tribunal dit prison, à Landser ce fut un cul de basse fosse qui faisait office de prison avant la destruction du château en 1633. Michel Wisselmann nous apprend que *le corps de garde a été construit en 1807-1808 à l'emplacement de l'ancienne "maison commune" (avant l'achat du bâtiment de la mairie actuelle). Cette ancienne "maison commune" a été construite en 1692 au-dessus des prisons seigneuriales, sur l'emplacement de l'ancien magasin à sel appartenant à la seigneurie.* Il est le dernier édifice public qui servait de lieu de détention avant le jugement. L'emplacement du gibet se trouvait au Nord -Ouest du ban, au lieu-dit Galgenberg. En 1730 la carte de Cassini situe la justice de Landser à Sud -Est du ban de Schlierbach (voir illustration). Honni, mais appelé « maître » le bourreau vivait en marge de la société et ses enfants ne pouvaient suivre un enseignement ou apprendre un métier.

Du coup la charge ou le poste « d'exécuteur » était souvent transmis en famille « de père en fils ». *Les enfants des bourreaux avaient également une tendance à se marier avec d'autres fils ou filles de... les familles de bourreaux se fréquentaient et la fille d'un bourreau épousait régulièrement un jeune exécuteur, créant ainsi de véritables dynasties. L'Église consentait d'ailleurs au mariage consanguin dans ces familles. Ce jeu de mariages a permis à certaines branches de prospérer durant plusieurs générations. Certaines familles furent célèbres, comme par exemple les Ostertag.*

On trouve des bourreaux dans toutes les villes et les bourgs centres des seigneuries avec un tribunal: Mulhouse, Thann, Altkirch, Ferrette, Colmar, Masevaux, Ribeauvillé, Ensisheim et Rouffach ..

Nous connaissons le règlement de celui de Rouffach. *Cette justice s'appuie sur un code de procédure criminelle Halsgerichts Ordnung qui fixe de manière très réglementée et codifiée les peines encourues selon la nature du crime : sévices corporels, mise à mort par noyade, bûcher, enfouissement, décapitation, écartèlement, pendaison, etc. Le bourreau pouvait également être amené à mutiler ses victimes, en les marquant au fer rouge ou encore en les amputant d'une partie du corps.*

*Outre les exécutions, le bourreau était chargé préalablement de tourmenter, de torturer pour obtenir des aveux. Il est présent dans tous les interrogatoires où il procède à la question, et soumet les accusés à la torture, en suivant rigoureusement les instructions du code de procédure. Il doit être capable de déterminer jusqu'à quel point il peut, au cours d'un interrogatoire, poursuivre son office sans provoquer le décès de l'accusé. Cela suppose qu'il soit expérimenté et habile et qu'il ait de réelles connaissances médicales. Ses connaissances en anatomie font que, bien souvent, il est fait appel à lui plutôt qu'au médecin, pour soigner fractures, luxations, entorses! Il n'est pas rare également qu'on fasse appel à lui pour soigner d'autres maux.*

Pour plus d'informations : <http://obermundat.org/>

Mais le bourreau est également l'exécuteur des basses œuvres, chargé de l'équarrissage des charognes, curage des fossés et des égouts, surveillance des lieux de prostitution etc... C'était même là sa tâche la plus importante, celle de *Schinder, Abdecker*...

*Schind a pour origine le verbe schinden qui signifie peler, ôter la peau, et a donné le substantif der Schinder, l'équarisseur, l'écorcheur.*

*Lache désigne une prairie marécageuse, un marécage insalubre*

*Schindlache désigne un endroit marécageux, impropre à la culture, où le Schinder dépouille les animaux morts et enterre les viscères...*

*Keip, que l'on utilise souvent familièrement en alsacien, à rimer Keip (pauvre type), dummer keip (idiot) ou soï keip (cochon), ou keibsgruaba (carrière à...) Keib signifie cadavre et on le trouve dans la toponymie Keip Acker, champ des cadavres où il est synonyme de Schindlache.*

**OTHMAR** (père de Baumart ?) fut bourreau en 1602 décédé le 11/11/1623 « obÿt carnifici et sepult. in ritu Catholica in Landser » (notes de J.C. Schumacher)

Nous trouvons sur le site suivant qui recense les bourreaux du monde, les noms des exécuteurs de Landser entre 1611 et 1793. [https://atelieremploi.fr/wiki/List\\_of\\_executioners](https://atelieremploi.fr/wiki/List_of_executioners).

Jean-Erhard <b>BAUMERT</b> ou <b>BAUMART</b> , en 1611 qualifié de junger Nachrichten	1611-1628
Thomas <b>BURCKHARD</b> (aide exécuteur de 1615 à 1628) J.Cl. Schumacher	1628-1629
Wernhard <b>GROSHOLTZ</b>	1629-1640
Martin <b>GROSHOLTZ</b> (ou M. <b>HOTZ</b> ou <b>HOLTZ</b> selon JC Schumacher)	1640-1653
Jean <b>OSTERTAG</b>	1653-1717
Mathieu <b>OSTERTAG</b>	1717-1729
Jean-Georges <b>OSTERTAG</b>	1729-1736
Pierre <b>MENGIS</b> (Après 1753 devient bourreau à Mulhouse...)	1736-1753
François-Joseph-Antoine <b>OSTERTAG</b>	1753-1793

Les Ostertag occupèrent le poste pendant près de 123 années et le premier, Jean le resta 64 ans, il décède le 11/02 /1717 à 93 ans dans l'exercice de ses fonctions ! Jean Claude Schumacher écrit : *Alors que le bourreau et sa famille sont très généralement victime d'un ostracisme plus ou moins féroce, Jean OSTERTAG et Catherine STUNTZ devaient au contraire être aimés et respectés, car lui est choisi plus de 15 fois comme parrain et elle plus de 40 fois comme marraine, ce qui est tout à fait exceptionnel.*

Comme quoi on peut trouver des bourreaux sympathiques ! Ou bien, par peur, voulait-on simplement être bien vu !

L'Assemblée Constituante allait supprimer toute torture par la loi du 8 octobre 1789. A partir de 1792 la guillotine devient l'instrument officiel de mise à mort et il ne subsista qu'une charge de bourreau par département, ils durent la plupart se recycler vers d'autres activités ... Ils devinrent bouchers, équarisseurs et parfois même chirurgiens ou soigneurs, certains se mirent à vendre des potions à base de plantes...

Au début du 20ème siècle le tribunal cantonal de Landser fut transféré à Sierentz.

La peine de mort fut abolie dans notre pays par la loi du 9 octobre 1981 votée par le parlement sous François Mitterrand, sur proposition de son Ministre de la Justice Robert Badinter .Elle sonna le glas en France pour ce métier très particulier.

FRANCOIS TISCHMACHER



Execution de Robert Tresilian in « medieval miniature »



Justice de Landser à l'Est de Schlierbach. Carte de Cassini



Les fenêtres du rdc au niveau de la rue Acklin nous indiquent l'ancienneté de cette maison .Dans la même rue la maison Resch (ancienne auberge et relais de poste) représentée sur le plafond peint vers 1657 a la même configuration.

